

Villes et Pays d'art et d'histoire



laissez-vous conter
Mende & Lot
en Gévaudan

Ses églises romanes

Le Pays d'art et d'histoire « Mende & Lot en Gévaudan » réunit en partenariat avec l'Etat, les 22 communes de la haute vallée du Lot depuis sa source jusqu'au village des Salelles en aval de Chanac. Cet espace d'une grande cohérence naturelle culmine à l'Est à 1700 mètres d'altitude avec le Pic Finiels sur la commune du Mas d'Orcières et descend vers l'Ouest plus de 1000 mètres plus bas. De ce territoire jaillissent plus de 1000 sources dont les eaux irriguent le bassin versant du Lot et de ses affluents avant de regagner celui de la Garonne et l'océan Atlantique.

Du col de Tribes à la porte des Ajustons, de Montmirat au Can de la Roche c'est ici que bat le cœur historique du Gévaudan, marqué par les riches empreintes du temps. Ancienne capitale du comté, aujourd'hui chef-lieu de la Lozère, Mende est au centre de cet espace forgé par l'œuvre de l'homme.

S' Privat - Église du Villard



Le Pays d'art et d'histoire, à l'instar du Gévaudan, recèle à travers ses nombreuses églises rurales, une richesse immense restée trop longtemps insoupçonnée. Témoin d'une culture authentique, symbole patrimonial et cœur des villages, l'église, intimement liée à sa terre, porte en elle l'histoire de sa contrée et de ses habitants et reflète aussi à sa mesure la « grande Histoire ». Chaque église est effectivement typique du sol qui l'a fait naître. Ce sol, matériau local (granit, schiste, calcaire, tuf...) entraîne une grande diversité des édifices sur tout le territoire du Pah. Les églises sont ainsi représentatives à juste titre des caractéristiques et spécificités du pays « Mende & Lot en Gévaudan ».



GRANIT



SCHISTE



CALCAIRE



TUF

Sur les 22 communes du Pah, plus d'une trentaine d'églises et chapelles ont été répertoriées. Si la plupart d'entre elles sont mentionnées dès l'époque romane, elles n'en restent pas moins nombreuses à avoir été reconstruites en majeure partie ou entièrement à des époques ultérieures. Parmi les églises romanes du territoire, toutes de grand intérêt, figurent ici les plus représentatives de la diversité architecturale, picturale et sculpturale du pays « Mende & Lot en Gévaudan ». Le circuit de découverte proposé parcourt tout le territoire et offre ainsi un riche éventail des églises romanes gabalitaines.

Selon la tradition locale, la christianisation de la cité des Gabales, serait le fruit de saint Privat. Évangéliste, il serait venu en Gévaudan au III^e siècle où il devint le 1^{er} évêque du pagus pour être ensuite martyrisé. Son tombeau, sur lequel fut érigée une basilique, entraîna un pèlerinage très fréquenté à Mende, siège épiscopal. Il faut cependant rappeler que le manque de source fait remettre en question cette affirmation par les historiens. Quoiqu'il en soit le culte de saint Privat est très répandu en Gévaudan où de nombreuses églises lui sont dédiées. L'église de Chadenet, celle du Villard pour ne citer que celles là sont placées sous son patronage. On peut aussi admirer à son effigie, des vitraux dans celle de Pelouse, une statue dans celles de Barjac, Chanac, Chadenet et d'Esclanèdes... et enfin des peintures murales dans celle du Villard.

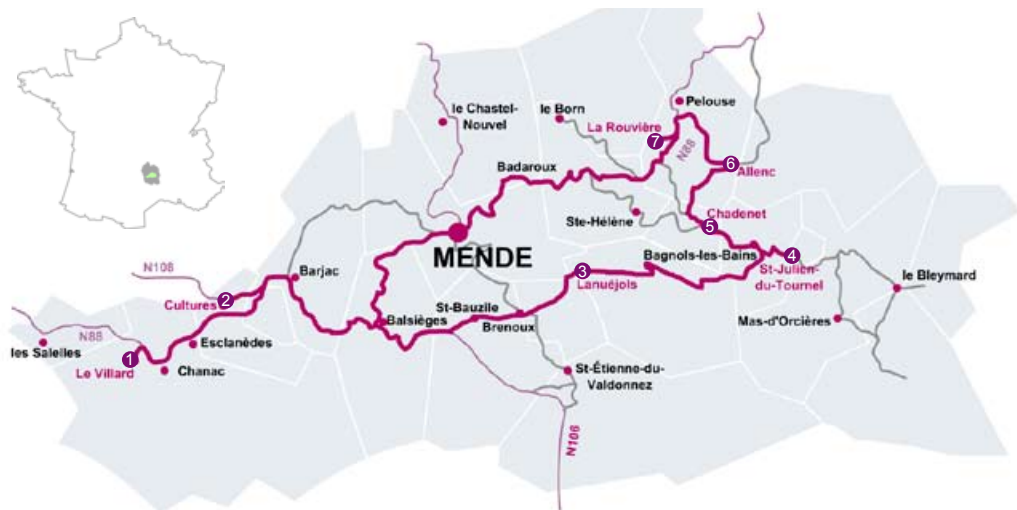
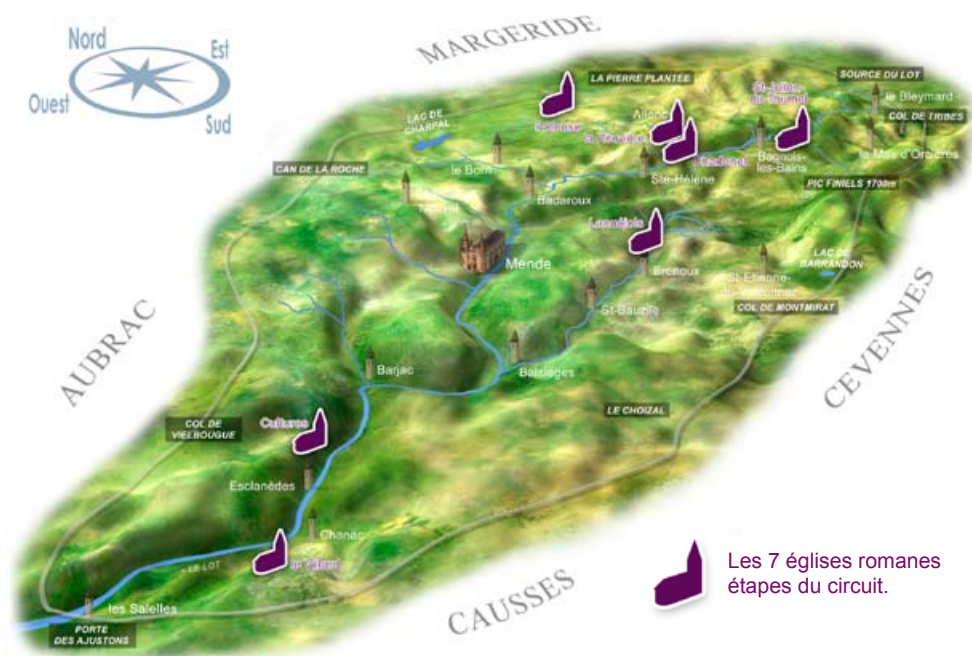


Édité par « Mende & Lot en Gévaudan »

Pays d'art et d'histoire

Maison consulaire - 2, rue Henri Rivière - 48000 MENDE

Tél. 06 78 86 36 61



Mende & Lot en Gévaudan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.



Église d'Allenc



Église de la Rouvière



Église de Chadenet

L'architecture

Les formules architecturales gabalitaines nées de l'époque romane (XI^e et XII^e siècles) puisent essentiellement leurs sources dans les matériaux et les savoir-faire locaux. L'accord parfait du monument avec son environnement naturel est certainement la spécificité de cette architecture religieuse. Cette façon de bâtir et ces formules architecturales qui font l'originalité de cet art se sont prolongées bien au-delà de la période romane. L'art gothique a en effet laissé peu de trace en Gévaudan où l'on continue à construire des églises de tradition romane au XIII^e siècle, comme à Chanac.

Nos églises romanes suivent généralement des plans remarquablement simples aux volumes bien définis et modestes, mais adaptés aux besoins liturgiques de territoires ruraux. Elles sont dans la plupart des cas constituées d'une nef à vaisseau unique, prolongée ou pas par une travée de chœur débouchant sur une abside soit semi circulaire soit polygonale. L'abside est dans ce cas là majoritairement pentagonale. Elle peut être aussi encadrée par deux absidioles comme à Saint-Pierre de Lanuéjols. L'église d'Allenc présente l'originalité d'être parmi les trois seuls exemples d'église à plan tréflé du département. Mais la plupart des églises romanes gabalitaines ont été modifiées ultérieurement notamment par l'adjonction de chapelles au niveau de la nef, conférant aux édifices des faux collatéraux comme à Lanuéjols, au niveau de la travée de chœur formant un transept peu saillant comme à Saint-Privat du Villard ou encore au niveau de l'abside. Pour les voûtements, le berceau plein cintre est de rigueur pour la nef. Le berceau brisé souvent dû aux reconstructions postérieures se rencontre moins fréquemment. L'abside quant à elle est systématiquement voûtée en cul-de-four. Des arcs muraux en plein cintre animent généralement les parois de la nef. Ils constituent, en recevant les arcs doubleaux de la nef sur des colonnes ou pilastres un décor architectural répandu en Gévaudan. Le portail d'entrée se trouve fréquemment au sud. C'est le cas à Cultures, à la Rouvière, à Esclanèdes. Les églises de Saint-Julien du Tournel, de Chadenet, du Villard pour ne citer que celles-là ont leur portail percé à l'ouest. Enfin les clochers romans ont pour la plupart disparu, détruits pour un grand nombre par les protestants ou pendant la Terreur. Les clochers actuels se situent généralement à un emplacement différent du clocher initial.



Église d'Allenc



Église de Cultures

La sculpture

L'architecture romane gabalitaine se caractérise aussi par la rareté de la sculpture. Les chapiteaux et les modillons constituent l'unique décor sculpté gévaudanais. On ne rencontre ni tympan sculpté, ni statue-colonne dans la zone du Pah. On peut observer à Saint-Pierre d'Allenc ou encore à Lanuéjols de beaux exemples de chapiteaux aux représentations humaines et animales ; une belle scène historiée à Notre-Dame de la Rouvière. Les modillons sur les murs extérieurs sont invariablement de belle facture comme à la Rouvière, Chadenet, Saint-Julien du Tournel, Lanuéjols...

Les décors peints

Les larges superficies de murs et de voûtes nus romans ont permis la mise en place de décors peints aux programmes iconographiques riches pour certaines de nos églises. Alors qu'en architecture les formes romanes persistent et que les nouveautés du style gothique introduites par le pape Urbain V restent extrêmement timides en Gévaudan, les décors peints semblent suivre plus volontiers l'évolution générale des styles. Ils paraissent sans cesse renouvelés mais ils n'en restent pas moins très attachés à la tradition et conservation de formules décoratives et de thèmes primitifs. Nous avons à travers le Pah un éventail des décors peints muraux gévaudanais d'une exceptionnelle amplitude allant de la période gothique jusqu'au XX^e siècle, qui témoigne d'une véritable tradition picturale en Gévaudan. Ils sont en effet parmi les plus beaux du département même si aucun décor roman n'a été recensé à ce jour en Lozère. Ceux de la Rouvière et de Cultures, parmi les plus anciens de la Lozère, remontent à la période gothique.

L'ensemble peint mis au jour à la Rouvière est un des plus significatifs de la période médiévale. Il offre en effet l'avantage d'être conservé presque en intégralité. On peut y voir la représentation de la donatrice « Jeanne Valentin » qui a offert le panneau peint, ainsi que deux petits personnages civils non identifiés, peut-être donateurs eux aussi. Le décor de l'église de Cultures antérieur au précédent, est tout aussi intéressant malgré son caractère anecdotique actuel. Dans les deux cas un même sujet a été traité : le Christ en majesté entouré du Tétramorphe (voir couverture - église de la Rouvière). Ce thème du Christ de l'Apocalypse est récurrent en Gévaudan. On le retrouve à toutes les époques notamment à Allenc au XVIII^e siècle où les évangélistes représentés sous leur forme humaine sont accompagnés de leur animal symbolique. L'église du Villard conserve les vestiges de trois générations de décors peints des XIV^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Ces trois programmes iconographiques principaux coexistent aujourd'hui après restauration. L'ensemble historié daté du XVIII^e siècle est parmi les plus complets du département. Il représente la sainte Trinité, une Vierge à l'Enfant, et saint Privat à qui est dédié le sanctuaire. Enfin les églises de Saint-Julien du Tournel et des Salelles présentent quant à elles de riches ensembles peints entièrement décoratifs, des XVII^e-XVIII^e siècles pour le Tournel et du XIX^e pour les Salelles où le décor revêt des caractères Art Nouveau.



1 Eglise Saint-Privat du Villard (Commune de Chanac)

L'église Saint-Privat du Villard, inscrite au titre des MH, se découvre sur le magnifique site fortifié du Villard, où demeurent les vestiges d'un donjon arasé et des anciens remparts. L'église est celle d'un prieuré-cure. Elle devient paroissiale en 1300. L'abside pentagonale semble être la seule partie romane de l'édifice de calcaire, le reste étant reconstruit en majeure partie et agrandi à partir de cette date. La dernière travée de la nef, le clocher-porche et l'escalier menant au clocher sont contemporains. Les chapiteaux de facture très simple sont figurés ou portent un décor végétal. Enfin le décor mural, restauré vers 1990, s'échelonne des XVII^e au XVIII^e siècles. On peut admirer dans les chapelles la représentation de saint Privat (chapelle septentrionale) et d'une Vierge à l'Enfant (chapelle méridionale) alors que, sur la voûte de l'abside, se découvre la sainte Trinité et les instruments de la passion du Christ, avec le coq du reniement de saint Pierre.



Pour gagner Cultures à partir du Villard, il faut traverser le village du Bruel situé juste à côté de celui d'**Esclanèdes**. Si l'église **Saint-Hippolyte** de ce dernier est datée semble-t-il en majeure partie du XIII^e ; 2^e quart du XVII^e et du XIX^e siècles, elle reste néanmoins très attachée dans sa formule architecturale à la tradition romane. Enfin, l'autel du XVII^e siècle et le retable de la chapelle méridionale portant trois beaux tableaux datés des XVIII^e-XIX^e siècles sont dignes d'intérêt. On peut y admirer notamment une Vierge à l'Enfant inspirée de l'œuvre de Raphaël. Signalons aussi l'église **Saint-Jean-Baptiste de Chanac** qui conserve un très beau maître-autel classé au titre des MH dédié au Christ de l'Ascension. Le sanctuaire de Chanac, classé au titre des Monuments Historiques reste très proche dans son architecture du style roman bien qu'elle ait été construite au XIII^e siècle.

Retable d'Esclanèdes

Maître autel de Chanac





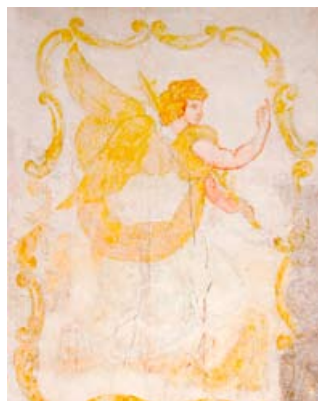
2 Eglise Saint-Pierre de Cultures

L'église de Cultures est rattachée au XIV^e siècle à la mense épiscopale de Mende pour être, un siècle plus tard unie à la collégiale de Marvejols. Elle a subi plusieurs remaniements nettement visibles aujourd'hui, après les destructions des guerres de Religion. L'entrée de l'édifice se fait au sud, les bâtiments de l'ancien presbytère étant accolés à l'église à l'occident. Un beau décor gothique restauré orne l'édifice à l'intérieur. Il reste, malgré son caractère anecdotique actuel (il est fragmenté tel un puzzle) parmi les plus beaux du département pour la période. Il révèle que la voûte de la nef a été rebâtie avec les pierres même de l'édifice, mais sans respecter l'ordre du premier appareillage. Le thème du Christ de l'Apocalypse est ici évoqué.

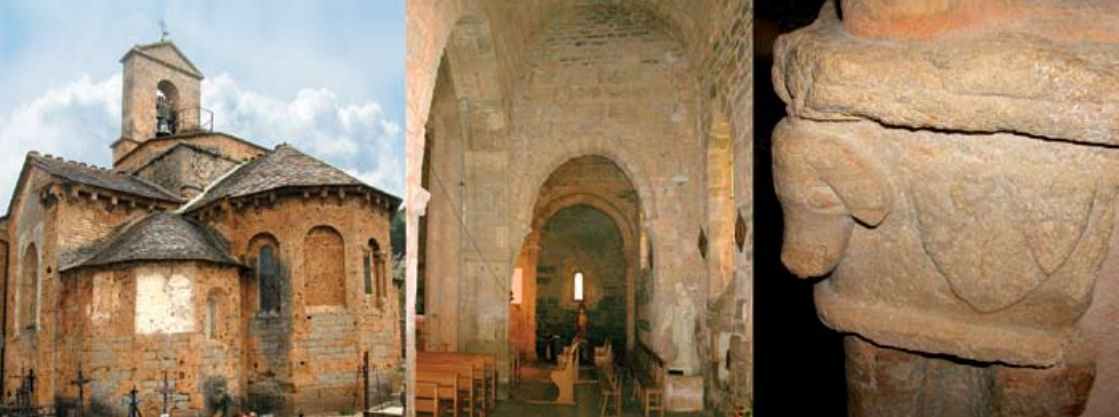
De Cultures, on rejoint Lanuéjols par Balsièges et Saint-Bauzile en quittant la vallée du Lot pour remonter celle de son affluent le Bramont et entrer ainsi dans le Valdonnez. L'église **Saint-Martin de Balsièges** serait l'ancienne chapelle du château de Balsièges construit par l'évêque Odilon de Mercœur au XIII^e siècle et détruit par le capitaine Merle en 1580. Rien aujourd'hui ne permet de vérifier cette hypothèse qui ferait de cette église le seul vestige de l'ancien château épiscopal. L'**église Saint-Bauzile**, bien que très remaniée, est de fondation romane. Elle fut unie à la mense épiscopale au XIV^e siècle. De la RN 106, en arrivant sur Rouffiac et Saint-Bauzile, se distingue sur la droite à l'ubac du causse de Sauveterre, les ruines du château de Montialoux, ancienne possession de la baronnie du Tournel.



Peinture murale de S' Bauzile



Église de Balsièges



3 Eglise Saint-Pierre de Lanuéjols



Classé au titre des MH, l'église de Lanuéjols, église d'un prieuré-cure, reste, malgré des adjonctions gothiques et la perte de son clocher initial un exceptionnel exemple d'architecture romane essentiellement bâtie dans le tuf local. Au XIV^e siècle, l'ajout d'un faux collatéral au sud, formé par l'association de deux chapelles, modifie le plan initial en croix latine. Outre le décor architectural typique en Gévaudan à l'époque romane d'arcatures en plein cintre retombant sur des colonnettes à chapiteaux, l'église présente de très beaux chapiteaux sculptés ainsi qu'une frise de modillons de belle facture à l'extérieur de l'édifice. On peut voir dans l'édifice un héritage de l'architecture antique, peut-être issu du remarquable mausolée romain tout proche du sanctuaire.

Pour gagner Saint-Julien du Tournel par le col du Masseguin et la forêt de la Loubière, il faut traverser **Bagnols-les-Bains**, connue depuis l'Antiquité pour ses eaux thermales. L'église paroissiale actuelle est moderne. Elle a cependant conservé le vocable de **Sainte-Enimie**, vocable du sanctuaire roman aujourd'hui disparu. On regagne ainsi la vallée du Lot.



Clocher de l'église de Bagnols-les-Bains



4 Église Saint-Julien du Tournel

L'église de S^t Julien du Tournel est classée au titre des MH en 1931. Essentiellement construite en schiste, comme le château du Tournel, siège de la baronnie du même nom situé non loin de là, elle est l'un des plus beaux sanctuaires romans du Gévaudan. Son architecture intérieure est puissamment rythmée par le jeu des supports dont les chapiteaux simples sont le plus souvent sculptés de feuillages. A l'extérieur une frise de modillons sculptés de figures humaines, motifs géométriques, têtes animales, etc, court tout autour du sanctuaire. Le décor intérieur du monument se situe principalement dans les peintures murales datées des XVII^e-XVIII^e siècles. Ce riche ensemble peint, entièrement décoratif et restauré fin des années 80, se compose notamment d'une nuée d'angelots et séraphins enveloppant la colombe du Saint-Esprit. Enfin, sa façade occidentale imposante est sommée d'un clocher-mur à deux baies.



Avant de revenir sur nos pas en aval de Bagnols pour rejoindre l'église de Chadenet, signalons l'église **Saint-Jean du Bleymard**, classée elle aussi au titre des MH. Bâtie essentiellement en schiste, elle présente sur le côté septentrional une belle pierre de réemploi portant une inscription gothique encadrée par deux animaux.

Église S^t Jean du Bleymard





5 Eglise Saint-Privat de Chadenet

L'église de Chadenet, mentionnée en 1258, conserve malgré les remaniements dus aux ravages des guerres de Religion une architecture intérieure simple et soignée. Bien qu'un crépis recouvre en majeure partie l'édifice, le bel appareil de pierres de taille en calcaire se découvre sur la nef et le chevet. Toujours à l'extérieur, une frise de modillons, le plus souvent sculptés, souligne la corniche. A l'intérieur, les colonnes engagées de la nef et les colonnettes de l'abside portent des chapiteaux sculptés. A l'époque moderne, ont été ajoutées des chapelles sur la première travée de la nef ainsi que sur la travée de chœur au sud. Le maître-autel du XVII^e siècle en bois sculpté, classé au titre des MH, orne le sanctuaire. L'église se pare d'un décor mural recouvert d'un badigeon en attendant d'être restauré.

Non loin de Chadenet, l'église **Sainte-Hélène** du petit village du même nom est elle aussi romane. Elle conserve de beaux chapiteaux sculptés.



Église S^{te} Hélène



6 Eglise Saint-Pierre d'Allenc



Pierre tombale

L'église d'Allenc, classée au titre des MH, devient propriété du chapitre cathédral de Mende en 1123. Construite en granit des contreforts sud de la Margeride, elle présente la particularité d'être la seule parmi les trois églises du Gévaudan à plan tréflé à avoir conservé les trois « feuilles » de son chevet. Elle fut cependant en partie détruite pendant les guerres de Religion. A l'intérieur de l'édifice les vestiges d'un beau décor du XVIII^e siècle, restauré entre 1987 et 1988, sont encore nettement visibles. Le décor devait illustrer le thème traditionnel du Christ en Majesté entouré des quatre évangélistes. De ce programme iconographique, il ne reste que les évangélistes représentés sur les reins des berceaux des travées de la nef. Deux beaux chapiteaux sculptés témoignent de la construction romane de ce sanctuaire et une pierre tombale sculptée se découvre dressée contre le mur occidental à l'intérieur de l'édifice. Son magnifique clocher-mur à deux étages flanqué d'une tourelle d'escalier date du XIX^e siècle.



Chapiteau



7 Eglise Notre-Dame de l'Assomption de la Rouvière (Commune de Pelouse)

L'église de la Rouvière, classée au titre des MH, est unie à la mense épiscopale en 1123 comme celle d'Allenc. Située à la jonction du granit et du calcaire, elle est bâtie essentiellement en calcaire et figure parmi les plus belles églises romanes du Gévaudan. Outre l'attrait architectural dû à son aspect fortifié, elle possède de très beaux chapiteaux sculptés extérieurs décorant son chevet. Le chapiteau le plus au sud illustre notamment une scène épique d'un guerrier combattant un monstre. A l'intérieur, un décor peint mural exceptionnel, daté du XV^e siècle, orne la travée de chœur. Le vieux thème du Christ en Majesté entouré du Tétramorphe est représenté ici avec la donatrice de ce panneau mural (photo couverture). Cet ensemble cohabite aujourd'hui après restauration avec un décor plus récent du XVIII^e siècle figurant une colombe du Saint-Esprit à la voûte de la travée de chœur.

**N'oublions pas, un respect
conscientieux de ces lieux
de culte et des fidèles qui
s'y recueillent s'impose
lors des visites !**

Portrait de la donatrice Jeanne Valentin



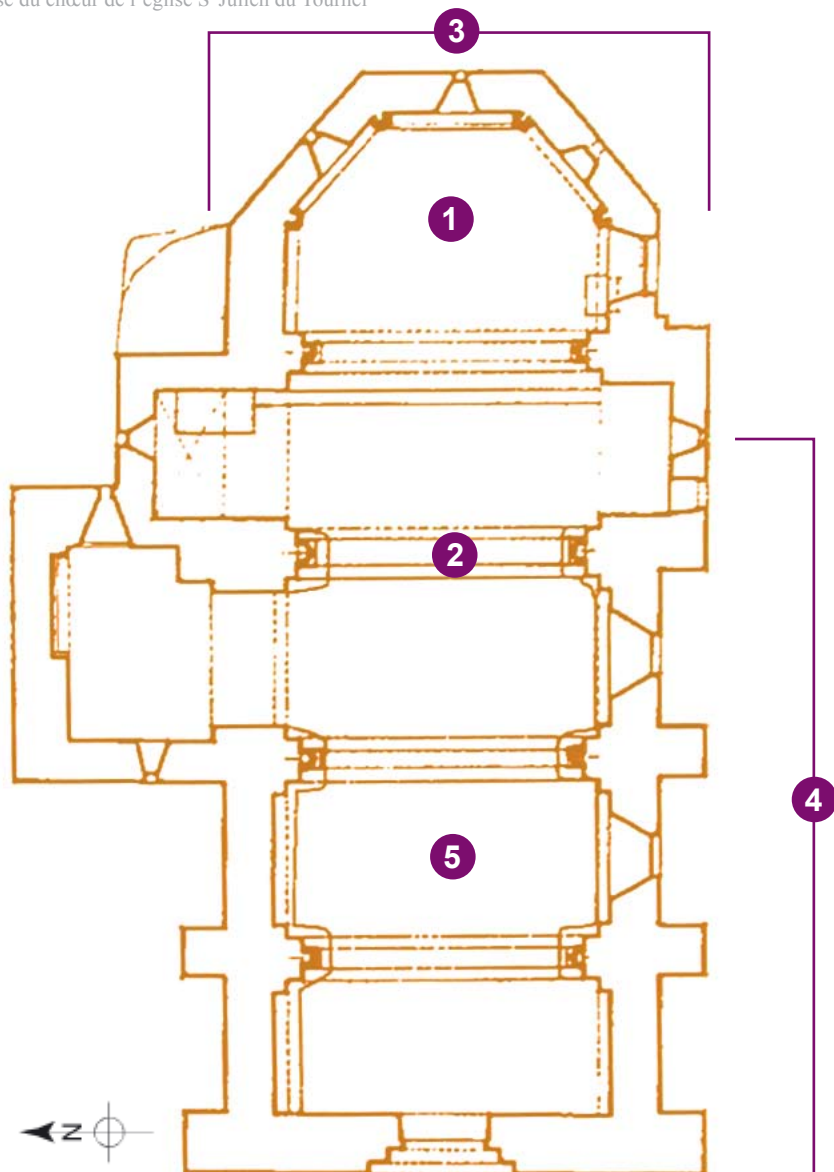
Églises et lieux de culte du Pays d'art et d'histoire

Commune	lieu-dit	église	date de construction	protection
Allenc	le Puech	église paroissiale Saint-Pierre	XIIe, XIVe, XVIIe	1931/11/03 : classé MH
Badaroux		église paroissiale Saint-Christophe	4e quart du XIXe	édifice non protégé MH
Bagnols-les-Bains		église paroissiale Sainte-Enimie	moderne	édifice non protégé MH
Balsièges		églises paroissiales Saint-Martin	XIIIe, XIXe	édifice non protégé MH
Balsièges	Bramonas	église paroissiale Saint-Pierre	XIXe	édifice non protégé MH
Balsièges		chapelle Saint-Crauzou	préhistoire, XIVe, XVIIe, XIXe	édifice non protégé MH
Barjac		église paroissiale Saint-Privat	1er quart XIVe, XIXe	édifice non protégé MH
Brenoux		église paroissiale Saint-Martin	milieu XIXe	édifice non protégé MH
Chadenet		église paroissiale Saint-Privat	début XIIe, fin XIIIe	édifice non protégé MH
Chanac		église paroissiale Saint-Jean Baptiste	3e quart du XIIe, XIVe, 4e quart du XIXe	édifice non protégé MH
Chanac	Le Villard	église paroissiale Saint-Privat	XIIe, XIVe, 3e quart du XIXe	1988/02/10 : inscrit MH
Chastel-Nouvel		église paroissiale Saint-Gervais/Saint-Protais	1e quart XVIIe (détruit), 4e quart du XIXe	édifice non protégé MH
Cultures		église paroissiale Saint-Pierre/Saint-Paul	XIIe, XIIIe, 1e moitié XIXe	édifice non protégé MH
Escanèdes		église paroissiale Saint-Hippolyte	XIIIe, 2e quart du XVIIe, XIXe	édifice non protégé MH
Lanuéjols		église paroissiale Saint-Pierre	XIIe, XIVe, XVIIe, XIXe	1929/10/12 : classé MH
Lanuéjols		chapelle Saint-Genès	XIIIe, 1e moitié XIXe	édifice non protégé MH
Le Bleyrnard	St-Jean du Bleyrnard	église paroissiale de la Nativité de la Ste Vierge	XIe	1979/04/05 : classé MH
Le Bleyrnard		église paroissiale Saint-Jean-Baptiste	XIXe	édifice non protégé MH
Le Born		église paroissiale Saint-Jean-Baptiste	1er moitié Xxe	édifice non protégé MH
Les Salelles		église paroissiale Notre-Dame-de-Bon-Secours	XIe, XVIIe, 2e quart du XIXe	édifice non protégé MH
Mas d'Orcières		église paroissiale Saint-Privat	XIXe	édifice non protégé MH
Mas d'Orcières		chapelle		édifice non protégé MH
Mende		cathédrale Notre-Dame	1369, 1620	1906/08/09 : classé MH
Mende		église Saint-Gervais & Saint-Protais		édifice non protégé MH
Mende	hermitage	chapelle Saint-Privat	XIXe	édifice non protégé MH
Pelouse		église paroissiale Saint-Pierre-de-Véronne	4e quart du XIXe	édifice non protégé MH
Pelouse	La Rouvière	église Notre-Dame-de-l'Assomption	XIe	1973/12/19 : classé MH
Saint-Bauzille		église paroissiale Saint-Bauzille	XIIe, 1er quart du XIXe	édifice non protégé MH
Saint-Bauzille	Le Falisson	église paroissiale du Sacré-Cœur	entre 1882 et 1895	édifice non protégé MH
Saint-Bauzille	Truc de Balduc	chapelle Saint-Alban	XVe ?	édifice non protégé MH
Sainte-Hélène		église paroissiale Sainte-Hélène	XIe	édifice non protégé MH
St-Etienne du Valdornez		église paroissiale Saint-Etienne	XIXe, Xxe	édifice non protégé MH
St-Etienne du Valdornez	Les Laubies Basses	église paroissiale Sainte-Croix	XIXe	édifice non protégé MH
St-Julien du Tournel		église paroissiale Saint-Julien	XIIe, XIXe	1931/10/23 : classé MH

Les dates de constructions sont données à titre indicatif. Les datations de l'architecture religieuse étant difficiles à établir, elles restent relatives. Dans la plupart des cas, les églises endommagées lors des guerres de Religion, ont été rebâties ou restaurées dans l'esprit roman, quasiment à l'identique pour certaines. Enfin, les techniques de construction n'ayant guère évolué au fil des siècles, il est difficile d'établir une chronologie fiable du monument.



Frise du chœur de l'église S^t Julien du Tournel



Plan de l'église Saint Julien du Tournel.

D'après un relevé de Michel Verrot



Église de la Rouvière



Église de S'Bauzile



Église du Villard

Petit glossaire

- 1 **Abside** : espace de plan semi-circulaire ou polygonal qui termine ou constitue généralement le chœur liturgique.
Absidiole : petite abside
Arc en plein cintre : arc en forme de demi-cercle
- 2 **Arc doubleau** : arc perpendiculaire à l'axe de la nef qui sépare deux voûtes, ou renforce une voûte en berceau tout en la fractionnant en unités correspondant aux travées.
Autel : table consacrée sur laquelle est célébrée le sacrifice de la messe. Le maître-autel est l'autel principal d'une église.
Berceau plein cintre : voûte en forme de demi-cylindre
Berceau brisé : voûte en forme de demi-cylindre avec une brisure au centre de l'arc.
Chapiteau : partie supérieure d'une colonne dont la corbeille, corps principal du chapiteau, porte le décor sculpté.
Chapitre canonial : assemblée tenue par des chanoines, ou des religieux, des religieuses.
- 3 **Chevet** : chœur vue de l'extérieur
Collatéral : vaisseau secondaire situé de part et d'autre du vaisseau central de la nef.
Colonne : support de plan circulaire ou polygonal composée d'une base, d'un fût et d'un chapiteau.
Cul-de-four : voûte qui a la forme d'un quart de sphère et qui couvre habituellement une abside ou une absidiole.
Mense : du latin mensa « table », part des biens fonciers d'un évêché ou d'un monastère.
MH : Monument Historique
Modillon : petit support placé sous une corniche.
- 4 **Nef** : partie de l'église destinée à accueillir les fidèles. Elle peut être à vaisseau unique ou à plusieurs vaisseaux. Dans ce cas-là on parle du vaisseau central et des collatéraux (ou bas-côtés).
Pilastre : support faisant une faible saillie rectangulaire sur un mur.
Retable : œuvre peinte ou sculptée ou les deux qui se dresse sur l'autel et en arrière de celui-ci.
Transept : vaisseau transversal situé entre la nef et le chœur.
- 5 **Travée** : subdivision d'un des espaces de l'église, habituellement définie par l'unité de voûtement.

"J'ai vu le monde se secouer pour dépouiller sa vétusté et revêtir de toutes parts un blanc manteau d'églises."

Raoul Glaber XI^e siècle

"La beauté doit venir d'un autre monde, qui s'avance jusqu'au notre et parfois même l'enveloppe. Regarde cette chapelle romane, les prés alentour, le ciel qui s'incline, regarde et maintenant ose dire où nous sommes."

Eugène Guillevic 1963

